

NOTIONS, REPÈRES, MÉTHODES

terminales technologiques

Programme de terminale technologique.....p.02

Notions.....p. 03

L'art.....	p. 03	La religion.....	p. 07
La justice.....	p. 03	La technique.....	p. 09
La liberté.....	p. 05	La vérité.....	p. 09
La nature.....	p. 06		

Repères.....p. 12

01. Absolu/relatif	p. 12	17. Impossible/possible	p. 16
02. Abstrait/concret	p. 12	18. Intuitif/discursif	p. 17
03. En acte/en puissance	p. 12	19. Légal/légitime	p. 17
04. Analyse/synthèse	p. 12	20. Médiat/immédiat	p. 17
05. Concept/image/métaphore	p. 13	21. Objectif/subjectif/intersubjectif	p. 17
06. Contingent/nécessaire	p. 13	22. Obligation/contrainte	p. 18
07. Croire/savoir	p. 13	23. Origine/fondement	p. 18
08. Essentiel/accidentel	p. 14	24. Persuader/convaincre	p. 18
09. Exemple/preuve	p. 14	25. Principe/cause/fin	p. 18
10. Expliquer/comprendre	p. 14	26. Public/privé	p. 19
11. En fait/en droit	p. 15	27. Ressemblance/analogie	p. 19
12. Formel/matériel	p. 15	28. Théorie/pratique	p. 19
13. Genre/espèce/individu	p. 15	29. Transcendant/immanent	p. 19
14. Hypothèse/conséquence/conclusion	p. 15	30. Universel/général/particulier/singulier	p. 20
15. Idéal/réel	p. 16	31. Vrai/probable/certain	p. 20
16. Identité/égalité/différence	p. 16		

Méthodes.....p. 21

I. LES CINQ CLÉS POUR RÉUSSIR	p. 21
II. MÉTHODE DE LA DISSERTATION	p. 22
III. MÉTHODE DE L'EXPLICATION DE TEXTE	p. 26
IV. RAISONNEMENTS, ARGUMENTS, LOGIQUE	p. 28



Version numérique du dossier disponible sur le site auphil-delo.fr

Hélène Molin - septembre 2023

PROGRAMME DE TERMINALE TECHNOLOGIQUE

terminales technologiques

LES NOTIONS

Ce sont les « thèmes » sur lesquels porteront le travail de problématisation et de réflexion philosophique au baccalauréat.

- ◉ L'art
- ◉ La justice,
- ◉ La liberté
- ◉ La nature
- ◉ La religion
- ◉ La technique
- ◉ La vérité

LES PERSPECTIVES

Ce sont les axes à travers lesquels seront abordées et liées ensemble les notions du programme.

- ◉ L'existence humaine et la culture
- ◉ La morale et la politique
- ◉ La connaissance

LES REPÈRES

Ce sont les « outils » conceptuels souvent utilisés en philosophie, notamment pour produire des distinctions, des clarifications, ou une problématisation des notions. Ce ne sont pas des thèmes qui peuvent être l'objet d'une épreuve, mais leur maîtrise permet de mieux penser.

- | | |
|--|---|
| ◉ Absolu/relatif | ◉ Intuitif/discursif |
| ◉ Abstrait/concret | ◉ Légal/légitime |
| ◉ En acte/en puissance | ◉ Médiat/immédiat |
| ◉ Analyse/synthèse | ◉ Objectif/subjectif/
intersubjectif |
| ◉ Concept/image/métaphore | ◉ Obligation/contrainte |
| ◉ Contingent/nécessaire | ◉ Origine/fondement |
| ◉ Croire/savoir | ◉ Persuader/convaincre |
| ◉ Essentiel/accidentel | ◉ Principe/cause/fin |
| ◉ Exemple/preuve | ◉ Public/privé |
| ◉ Expliquer/comprendre | ◉ Ressemblance/analogie |
| ◉ En fait/en droit | ◉ Théorie/pratique |
| ◉ Formel/matériel | ◉ Transcendant/immanent |
| ◉ Genre/espèce/individu | ◉ Universel/général/
particulier/singulier |
| ◉ Hypothèse/conséquence/
conclusion | ◉ Vrai/probable/certain |
| ◉ Idéal/réel | |
| ◉ Identité/égalité/différence | |
| ◉ Impossible/possible | |

LES AUTEURS

ANTIQUITÉ ET MOYEN-ÂGE : Les présocratiques ; Platon ; Aristote ; Zhuangzi ; Épicure ; Cicéron ; Lucrèce ; Sénèque ; Épictète ; Marc Aurèle ; Nāgārjuna ; Sextus Empiricus ; Plotin ; Augustin ; Avicenne ; Anselme ; Averroès ; Maïmonide ; Thomas d'Aquin ; Guillaume d'Occam.

XVI^e - XVII^e - XVIII^e : N. Machiavel ; M. Montaigne (de) ; F. Bacon ; T. Hobbes ; R. Descartes ; B. Pascal ; J. Locke ; B. Spinoza ; N. Malebranche ; G. W. Leibniz ; G. Vico ; G. Berkeley ; Montesquieu ; D. Hume ; J.-J. Rousseau ; D. Diderot ; E. Condillac (de) ; A. Smith ; E. Kant ; J. Bentham.

XIX^e - XX^e - XXI^e : G.W.H. Hegel ; A. Schopenhauer ; A. Comte ; A.-A. Cournot ; L. Feuerbach ; A. Tocqueville (de) ; J.-S. Mill ; S. Kierkegaard ; K. Marx ; F. Engels ; W. James ; F. Nietzsche ; S. Freud ; E. Durkheim ; H. Bergson ; E. Husserl ; M. Weber ; Alain ; M. Mauss ; B. Russell ; K. Jaspers ; G. Bachelard ; M. Heidegger ; L. Wittgenstein ; W. Benjamin ; K. Popper ; V. Jankélévitch ; H. Jonas ; R. Aron ; J.-P. Sartre ; H. Arendt ; E. Levinas ; S. de Beauvoir ; C. Lévi-Strauss ; M. Merleau-Ponty ; S. Weil ; J. Hersch ; P. Ricœur ; E. Anscombe ; I. Murdoch ; J. Rawls ; G. Simondon ; M. Foucault ; H. Putnam.

☞ **EXO 1.** Choisissez deux notions qui vous plaisent. Pour chacune de ces notions, trouvez une question « philosophique ». Question interdite « Qu'est-ce que... » (parce que c'est trop facile). Vous avez le droit de mélanger les notions.

PHILOSOPHIE
LES NOTIONS
 terminales technologiques

1

L'ART

1 Définitions

Étymologie. Du latin *ARS*, qui correspond au grec ancien *TECHNĒ*, et signifie « activité productrice », « savoir-faire ».

1. Sens large. Activité de l'homme par opposition aux productions de la nature (**artificiel/naturel**). Tout art une matière naturelle, c'est-à-dire lui donne une autre forme que sa forme naturelle (marbre/statue, bois/table, son/musique...)

2. Synonyme de TECHNIQUE ▶ Voir Notion 06. Tout procédé de production en tant qu'il est, qu'il requiert un Ex. J.-J. Rousseau a écrit le *Discours sur les sciences et les arts*, où « arts » est synonyme de « techniques ». L'art n'est donc pas naturel et spontané, mais il est lui-même produit et inventé : c'est un phénomène Le tissage chez l'araignée ne sera alors pas considéré en ce second sens comme un art, alors qu'il le sera chez l'homme.

3. Sens strict. Correspond aux beaux-arts, c'est-à-dire aux activités de production où l'artiste crée de manière un objet appelé « objet d'art » ou « d'art », capable de susciter un plaisir (qui se produit dans une situation de contemplation d'un objet, sans consommation ou utilisation de celui-ci). L'œuvre est alors l'objet d'un jugement esthétique autrement appelé jugement « de » (« C'est beau »).

L'acte de création consiste à donner une forme originale à une matière quelle qu'elle soit (le son pour la musique, toutes sortes de matériaux pour la sculpture, les paysages naturels pour le land-art ou la rue dans le street-art, le corps humain dans la danse ou dans le body art...). On considère souvent que l'artiste, quand il crée, fait preuve de, c'est-à-dire qu'il possède un don naturel (lat. *GENIUS* : dieu qui préside à la naissance et à la destinée de chaque homme). Ce don ne s'explique et ne s'apprend donc pas.

🗨 **Exo 2.** Compléter le texte avec les mots suivants : originale - productrice - acquis - goût - culturel - génie - transforme - esthétique - œuvre - savoir-faire

2 Questions philosophiques

- ◉ L'œuvre d'art est-elle nécessairement belle ?
- ◉ Faut-il avoir du génie pour être artiste ?
- ◉ Peut-on avoir « mauvais goût » ?
- ◉ Peut-on reprocher à l'art d'être inutile ?
- ◉ L'art n'est-il qu'un moyen d'expression ?
- ◉ L'art nous éloigne-t-il de la réalité ?



◀ Gilbert GARCIN ,
Au musée, 1999

2

LA JUSTICE

1 Définitions

1. La justice

a. Droit.

La justice désigne l'..... qui est chargée de l'application des lois civiles (▶ Voir *infra* « Lois ») dans une société. Concrètement, la justice dans ce premier sens est mise en œuvre dans les différents tribunaux par les juges, avec la participation des avocats, etc. Il n'y a pas de justice sans et

sans qui ont parfois force de loi quand il y a un vide juridique (ce sont les).

Parfois il peut y avoir opposition entre ce que dit ou ce qu'impose la loi et ce que me dit ma conscience morale. Dans ce cas, il y a opposition entre ce qui est légal (conforme au droit) et ce qui me semble légitime (conforme à la morale). (► Voir Repère 19) sans qui ont parfois force de loi quand il y a un vide juridique (ce sont les).

b. Morale.

Juste/injuste. La personne *juste* produit des actes ou des situations *justes*. Lorsqu'on dit qu'une chose est injuste, on veut dire par là qu'elle n'est pas conforme à l'idée qu'on se fait de la justice. Cela résulte généralement du sentiment d'une DANS L'ATTRIBUTION DE QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN. Par exemple, l'enfant puni pour une bêtise qu'il n'a pas commise éprouve un sentiment d'injustice ou d'..... La personne juste se caractérise par sa capacité à évaluer, à juger une situation afin de prendre une décision et d'agir de la manière la plus adéquate en appliquant un principe de justice.

Principes de justice. Il y a deux grands principes d'attribution ou de répartition considérés comme justes : l'..... et l'..... (► Voir Repère 16)

Principe de la justice commutative. L'égalité consiste à attribuer la même chose à chacun. Ex. Je coupe un gâteau en parts égales et je donne une part à chaque convive. C'est ce qu'Aristote appelle l'*égalité arithmétique*. Les droits de l'homme reposent sur ce principe : tous les êtres humains ont les mêmes droits humains.

Principe de la justice distributive. L'équité (qu'Aristote appelle *égalité géométrique* par opposition à l'*égalité arithmétique*) consiste à moduler l'attribution en fonction d'un critère, comme le besoin ou encore le mérite. Ex. Je fais des parts de gâteau de différentes tailles et je les attribue en fonction de la taille de mes convives.

👉 **Exo 03.** Compléter le texte avec les mots suivants : jugements - morale - vertus - équité - indignation - institution - égalité - lois - jurisprudences - inadéquation - qualité

2. La loi (ou les lois)

De manière générale, une loi énonce un rapport constant et entre deux choses.

En physique tel phénomène implique tel autre phénomène. Ex. L'eau bout (phénomène 1) si il fait 100 degrés celsius (phénomène 2). Dans le code pénal, tel délit implique telle sanction. Ex. Article R625-8-3 du code pénal français : l'outrage sexiste (1) est une contravention de 5e classe punie par une amende de 1500 euros (2).

Il faut distinguer différents types de lois.

a. Les « lois ou », c'est-à-dire les lois au sens juridique, énoncent notamment les autorisations, les obligations et les interdictions valables dans une société. Par exemple, la loi française du 17 mai 2013 autorise le mariage entre personnes de même sexe. Dans une république, les lois sont supposées avoir pour seul objectif l'intérêt général de la population qui doit les respecter.

b. La « loi » désigne ce qui n'est pas forcément écrit dans les lois civiles, mais qui constitue néanmoins une obligation morale que nous devons suivre. Elle nous est dictée par notre milieu social et/ou par notre conscience individuelle. Ex. Antigone, quand elle décide d'enterrer son frère Polynice alors que son oncle le roi Créon l'interdit, agit au nom d'une loi qu'elle juge supérieure à la loi civile. (► Voir Repère 19)

c. Les « lois de la » permettent de décrire et souvent de prévoir certains phénomènes naturels. Par exemple, la loi de la chute des corps décrit la vitesse et l'accélération avec lesquelles un objet lâché chute en direction du centre de la terre.

Une loi de la nature, contrairement aux deux autres types de lois est contraignante (► Voir Repère 22), c'est-à-dire que les êtres naturels y sont soumis (ils ne peuvent pas s'y soustraire ► Voir Repère 06). La force physique est une contrainte.

Par opposition, les lois civiles ou morales, qui émanent de la raison humaine, ne contraignent pas mais les hommes qui s'y soumettent

3. Le droit / les droits

a. Le droit désigne l'ensemble des, instituées par les hommes, qui régissent leurs au sein d'une même société. On distingue, à l'intérieur du droit différentes

branches :

- le droit civil définit les rapports entre les individus. Ex. les droits et devoirs des époux sont définis aux articles 212 à 226 du code civil
 - le droit pénal définit les contraventions, délits et crimes ainsi que les peines qui peuvent être appliquées
 - le droit administratif définit les règles de fonctionnement de l'État et des administrations
- Sans oublier le code du travail, le code de l'éducation, de l'agriculture ou le code de la route... Toutes les lois du droit français sont accessibles sur le site internet legifrance.gouv.fr

b. Les droits, ce sont nos libertés par oppositions aux devoirs qui sont nos obligations.

On distingue

1° le « droit de » ou « droit-..... » → la liberté de faire quelque chose m'est garantie. Par exemple, si j'ai le droit d'avorter, cela signifie que personne n'a le droit de m'empêcher d'avorter si je le veux et le peux (mais c'est à moi de trouver les moyens d'exercer mon droit, en payant les frais par exemple).

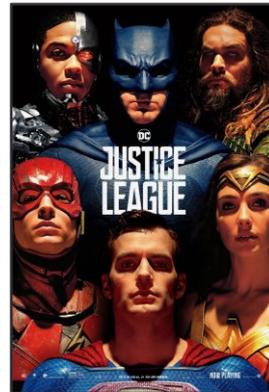
2° le « droit à » ou « droit-..... ». → l'obtention de quelque chose ou l'exercice de fait (► Voir Repère 11) d'une liberté m'est garantie. Si j'ai droit à l'avortement, cela signifie que l'État a le devoir de me donner les moyens d'avorter (remboursement par la sécurité sociale, accès facile aux médicaments ou aux praticiens...)

3° Enfin on distingue le droit positif du droit Ne pas confondre avec la *loi du plus fort* : le droit naturel, c'est l'ensemble des qui échoient à tout être humain en tant qu'il est un être humain. Ce sont des droits considérés comme universels, par opposition aux droits positifs qui sont restreints à un groupe social. La *Déclaration universelle des droits de l'homme* de 1948 se fonde sur cette idée de droit naturel.

📖 **EXO 04.** Compléter le texte avec les mots suivants : lois - nature - civiles - créance - positives - volontairement - nécessairement - nécessaire - naturel - obligent - libertés - morale - rapports - liberté

2 Questions philosophiques

- ⊙ Comment savoir ce qui est juste ?
- ⊙ Être juste, est-ce obéir aux lois ?
- ⊙ Faut-il faire régner la justice à tout prix ?
- ⊙ L'exigence de justice est-elle compatible avec l'existence des inégalités ?
- ⊙ Peut-on demander à la justice qu'elle nous venge ?
- ⊙ Pourquoi devons-nous être justes ?



3

LA LIBERTÉ

1 Définitions

Étymologie. Du latin *LIBERTAS* qui signifie la condition de l'homme libre par opposition à l'esclave.

1. Anomie (de *NOMOS* qui signifie en grec ancien « norme », « règle », « loi » et *A-* privatif). de règles, de lois ou de contraintes. On appelle **licence**, le type de liberté correspondant à cette absence de cadre.

Concept de la sociologie utilisé par DURKHEIM pour décrire les situations sociales où les lois civiles ou morales ont perdu leur pouvoir et ne sont plus respectées, notamment lors des phases de mutation sociale rapides.

2. Libre-arbitre. Pouvoir de ou de décider. Il repose sur l'exercice du jugement qui détermine notre à agir d'une manière plutôt que d'une autre.

3. Autonomie (de *NOMOS* et *AUTO-* qui signifie soi-même). Fait d'être son propre maître et de se donner à soi-même sa propre La volonté n'est alors soumise à aucune autre loi que celle qu'elle se donne à elle-même.

Hétéronomie (de *HETERO-* : autre). Contraire de l'autonomie, la se plie alors à une loi ou à la volonté de quelqu'un d'autre, comme quand j'obéis à un ordre par exemple.

4. Liberté morale. Pouvoir de ne pas subir la contrainte des, des passions, de tout ce qui ferait de l'homme un simple objet et non un être responsable de lui-même.

5. Liberté politique. (synonyme de DROIT ► Voir Notion 07). Fait, pour l'homme vivant en société, de jouir de qui lui sont garantis par les lois de la société. Celle-ci veille au respect de ces libertés (grâce à des institutions comme la police ou la justice).

6. Liberté métaphysique (du grec *META-* qui signifie au-delà et *PHYSICA* qui signifie la nature. Pouvoir d'être à soi-même sa propre Un tel pouvoir de n'être par rien d'autre que par soi-même est généralement attribué à Dieu dans les religions monothéistes, ou à la nature, ou de manière plus problématique à l'homme.

Le est une conception philosophique qui nie l'existence de ce pouvoir en l'être humain, considéré alors comme un simple être naturels soumis entièrement aux lois de la nature, comme tous les autres êtres naturels. SPINOZA : « *L'homme n'est pas un empire dans un empire* ». (*Éthique*, XVIIe s.)

☞ **Exo 05.** Compléter le texte avec les mots suivants : loi - choisir - déterminé - désirs - déterminisme - droits - absence - extérieure - cause - volonté (X2)

2 Questions philosophiques

- Les lois ne sont-elles qu'une entrave à notre liberté ?
- La liberté est-elle une illusion ?
- Être libre est-ce faire ce que l'on veut ?
- Peut-on avoir peur d'être libre ?
- S'engager, est-ce renoncer à sa liberté ?
- Suffit-il d'avoir le choix pour être libre ?



4 LA NATURE

1 Définitions

Étymologie. Du latin *NATURA* qui vient du verbe *NASCI*, « naître ». *NATURA* traduit le grec *PHYSIS*, qui vient du verbe *PHYSEIN*, « croître ».

1. Ensemble des êtres naturels. Les êtres naturels sont ceux qui, croissent et au sein d'un tout par des lois qu'on appelle les lois

On trouve souvent, notamment dans les textes religieux, mais aussi dans de nombreux textes de philosophie l'idée de l'existence d'une hiérarchie entre les êtres naturels, l'être humain se situant généralement en haut de la pyramide. Ex. La *scala naturae* issue du christianisme.

2. Principe de production des êtres naturels. Cause qui permet d'expliquer comment les choses viennent à l'existence et se transforment. Force présente au sein de la nature (elle est donc) qui joue le même rôle explicatif que le dieu des religions monothéistes (qui est cependant un créateur). ► Voir Repère 29.

3. Nature / culture. La nature peut désigner tout ce qui existe ou se produit en dehors de l'..... et de l'histoire humaine.

- La culture désigne alors tout ce qui est par l'être humain, formant généralement un tout ou un système qui distingue les humaines entre elles. Ex. La diversité des cultures humaines. Le propre des objets ou des phénomènes culturels, c'est qu'ils sont parfaitement, contingents et arbitraires. Ex. La diversité des langues humaines ou la diversité des techniques.

- La culture désigne le processus général par lequel les êtres humains particuliers (et l'humanité en général) transforment par leurs multiples activités (travail, art, langage...) le monde naturel qui les entoure, c'est-à-dire leur et se transforment aussi

- Les individus peuvent par ailleurs se, c'est-à-dire acquérir une culture qui leur est propre. Ex. apprendre un instrument de musique...

De nombreux penseurs considèrent la culture comme la manifestation d'une liberté que seul l'être humain posséderait au sein de la nature, justifiant bien souvent sa supposée position dominante au sein de celle-ci. DESCARTES : Grâce à la science et la technique nous pouvons « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature » (*Discours de la Méthode*, 1637). ► Voir Notion 09 et l'opposition avec le déterminisme de Spinoza.

> **naturel / culturel**

> **naturel / artificiel** (produit de l'art humain) ► Voir Notions 01 et 06.

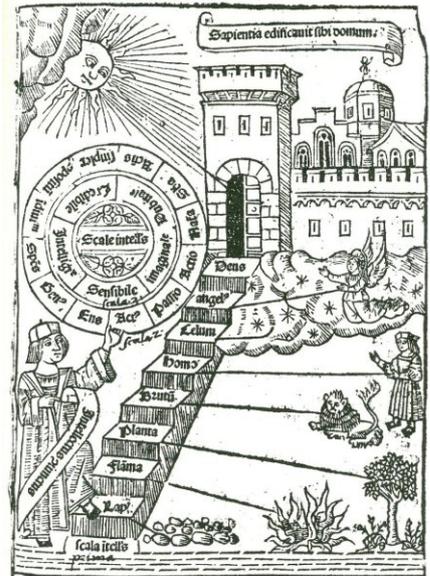
4. **La nature de quelque chose.** Synonyme de ESSENCE. ► Voir Repère 08. Toutes les propriétés ou les d'un être ou d'un phénomène naturel qui le définissent et lui confèrent son Ex. La nature de l'homme (ou nature humaine).

☞ **Exo 06.** Compléter le texte avec les mots suivants : créé - immanente - environnement - activité - artificiels - transcendant - sociétés - ordonné - caractéristiques - naissent - eux-mêmes - périssent - identité - cultiver - physiques

2 Questions philosophiques

- Tout ce qui est naturel est-il normal ?
- La nature a-elle des droits ?
- Pourquoi l'être humain transforme-t-il la nature ?
- Se cultiver est-ce renoncer à sa nature ?
- Les humains sont-ils des êtres à part dans la nature ?
- Les sciences de la nature sont-elles un modèle pour les sciences humaines ?

Scala naturae (échelle de la nature) ►



LA RELIGION

1 Définitions

1. Religion

Étymologie. Soit du latin *RELEGERE*, "réunir", "rassembler" ; soit de *RELIGARE* : "lier", "relier".

a. Système de

- définissant les rapports que les hommes ont avec une ou plusieurs êtres (presque toujours, une ou plusieurs divinités), et la nature de ces forces. L'ensemble de ces croyances, considérées par les fidèles comme des vérités, est appelé le, qui a donné l'adjectif « dogmatique », qui désigne celui qui est absolument certain de la vérité de ses croyances, contrairement au « sceptique », qui lui est dans le doute.

- définissant les rapports que les hommes doivent avoir entre eux, ce qui constitue une morale

- (notamment rites et cérémonies), ce qui constitue un culte.

Ce système de croyances, de valeurs et de pratiques unit une communauté de;..... (ceux qui partagent la même foi).

b. Institution énonçant ce dogme, cette morale et organisant ce culte. Ex. Quand on parle du catholicisme en tant qu'institution, cela inclut la hiérarchie catholique (prêtres, évêques...) et toutes les formes d'organisations qui s'y rattachent.

c. Ensemble des croyances à travers lesquelles s'énonce et se vit une foi individuelle.

d. Sentiment de crainte et de soumission à l'égard d'une puissance surnaturelle généralement décrite par des récits traditionnels. Synonyme de ou de dévotion (sentiment religieux). Ex. *Il est profondément religieux.*

2. Foi

Étymologie. Du latin *FIDES* qui signifie la confiance.

Croyance profonde concernant des enjeux majeurs de l'existence humaine :

- le rapport aux autres (« avoir foi en quelqu'un »)
- le rapport à Dieu et au salut de l'âme après la mort.

On oppose souvent la foi et la : la foi est fondée sur une subjective généralement vécue sur le mode de la, c'est-à-dire d'une vérité qui se montre à l'esprit sans aucune sorte d'intermédiaire dans une expérience subjective intime. ► Voir Repères 18 et 20.

3. Dieu

a. Religions. Être et, parfois personnel, souvent cause du monde et/ou des règles morales. Il peut être, c'est-à-dire appartenant au monde, comme dans les religions polythéistes, ou, c'est-à-dire hors du monde dont il est le créateur, comme dans les religions monothéistes. ► Voir Repère 29.

b. Philosophie. En philosophie, idée d'un être, en soi et par soi, généralement caractérisé par la perfection. Il est principe d'être et d'existence. ► Voir Repère 01.

4. Religieux, théiste, déiste, athée et agnostique. Le appartient à une religion instituée. Le croit en un dieu transcendant et créateur (religions monothéistes). Le admet l'existence d'un dieu créateur du monde naturel tout en rejetant les religions révélées, le déisme est une « religion naturelle ». L'..... nie l'existence de dieu et agit comme si Dieu n'existait pas. L'..... est étymologiquement celui qui « ne sait pas », il refuse donc de se prononcer sur l'existence ou la non existence de dieu.

☞ **Exo 07.** Compléter le texte avec les mots suivants : transcendant - règles - piété - religieux - immanent - agnostique - intuition - fidèles - surnaturels - pratiques - déiste - dogme - athée - surnaturel - croyances - puissant - théiste - absolu - révélation - raison

2 Questions philosophiques

- À quoi tient la force des religions ?
- La religion unit-elle ou sépare-t-elle les hommes ?
- L'humanité peut-elle se concevoir sans religion ?
- Les croyances religieuses sont-elles irrationnelles ?
- N'y a-t-il de foi que religieuse ?
- La science peut-elle se substituer à la religion ?



6

LA TECHNIQUE

1 Définitions

Étymologie. Du grec ancien *TECHNĒ* qui signifie « activité productrice », « savoir-faire ». ► Voir Notion 01.

1. Une technique. Ensemble de mis en œuvre pour obtenir un prédéterminé en (idée, projet). Il s'agit donc d'un savoir-faire permettant la d'une idée. ► Voir Repère 15. Ex. La technique de la dissertation, la technique du saut en hauteur, la technique de la poterie (technique), la technique de la production automobile (technique).

Une technique est (elle n'est pas naturelle), (elle n'est pas innée), car elle peut-être énoncée sous la forme de à appliquer (ce qui la distingue du qui ne s'explique et ne s'apprend pas)

2. La technique. Capacité, dont on se demande si elle est proprement humaine, d'inventer et d'utiliser des techniques au sens 1. Capacité productrice, ce qui renvoie au sens originel de *TECHNĒ*. Au cours de l'histoire de l'humanité, l'exercice de cette capacité a permis de constituer une sorte de technique qui est sujet à transmission, développement et amélioration. C'est en ce sens que l'on peut parler du

technique.

3. Objet technique. Objet produit par l'humain grâce à une technique. Ex. Un urinoire est un objet technique, même si Marcel Duchamp en a fait une œuvre d'art (*La fontaine*, 1917).

4. Technologie. La technologie est l'application, dans un but pratique ou productif, des dernières connaissances d'une époque. Ex. Les chercheurs en médecine inventent le vaccin contre le SARS-CoV-2, les ingénieurs en biotechnologies définissent le plan de production industriel de ce vaccin.

Ce qui est une technologie à une époque ne le sera donc plus ultérieurement. Ex. La machine à vapeur relevait de la technologie au XIX^e siècle, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui.

5. Technophilie et technophobie. Le technophile a en la technique et en sa capacité à faire progresser l'homme, à augmenter sa puissance et son contrôle de la nature, à solutionner les problèmes qu'elle cause elle-même. Ex. Réduire les émissions de gaz à effet de serre en développant des techniques d'exploitation des énergies renouvelables. Au contraire le technophobe se de la technique, dénonce les effets nuisibles de son développement et prône la modération dans son utilisation.

☞ **Exo 08.** Compléter le texte avec les mots suivants : foi - génie - résultat - industrielle - progrès - méfie - pensée - artisanale - utile - règles - culturelle - procédés - patrimoine - transmissible - acquise - réalisation - scientifiques

2 Questions philosophiques

- ⊙ Doit-on avoir peur de la technique ?
- ⊙ La technique nous déshumanise-t-elle ?
- ⊙ Peut-on maîtriser le développement technique ?
- ⊙ Un savoir-faire est-il un véritable savoir ?
- ⊙ L'activité artistique peut-elle se passer de la technique ?
- ⊙ La technique est-elle le propre de l'homme ?



Charlie CHAPLIN, *Les temps modernes*, 1936

LA VÉRITÉ

1 Définitions

Étymologie. Du latin *VERITAS*.

1. Vérité/réalité. La vérité est l'adéquation, autrement dit la entre la pensée et la Ex. Mon affirmation « *La neige est blanche* » est dans la mesure où le fait est établi (par l'expérience) que la neige est blanche. Dans l'usage courant, on utilise souvent l'adjectif « vrai » au lieu de « réel » pour qualifier une chose ou un fait et non une pensée, ce qui est imprécis et facteur de confusion.

Selon ce premier sens, il faut donc bien distinguer le vrai et le

> **La vérité**, c'est la qualité d'un jugement de, pensé ou énoncé. Ex. « *Le mur est gris* » est un jugement de fait qui est soit, soit faux tant qu'il n'est pas, c'est-à-dire comparé avec les faits réels, qu'on appelle les *vérificateurs*.

> **La réalité** (on peut dire aussi l'effectivité), c'est la qualité des choses, des événements ou des situations qui ont effectivement lieu dans le monde réel. Ex. Le fait que le mur que je regarde m'apparaît de couleur grise.

Le vrai s'oppose donc au, le réel s'oppose à l'irréel (ce qui n'existe pas) ou au, à l'..... (ce qui est un produit de la pensée ou de l'imagination sans référent dans la réalité).

2. Vrai, authentique. Vrai, au sens d'authentique, se dit de ce qui n'a pas subi d'..... volontaire ou artificielle. Le faux, c'est alors au contraire ce qui a subi ce type d'altération. C'est un qui cherche à se faire passer pour authentique ou naturel. Ex. Une vraie blonde / des faux ongles / un professeur qui demande à un élève « C'est vraiment vous qui avez écrit cela ? ».

3. Vrai/logique. Quand je suis convaincue par un raisonnement, je peux m'exclamer « C'est vrai ! » qui signifie en réalité « C'est ». Dans ce cas la raison n'est pas en accord avec le, mais elle est en accord avec, car le raisonnement est correctement mené selon

les de la logique. Mais qu'un raisonnement soit logique n'implique pas qu'il est vrai. ► Voir Méthodes IV page 28.

La raison humaine est la intellectuelle qui permet de former des idées et de raisonner, c'est-à-dire d'enchaîner ces idées avec et cohérence pour parvenir à une conclusion valable. Le syllogisme est un modèle classique de raisonnement démonstratif. (► Voir Méthodes p.39) La raison, c'est la faculté principalement utilisée par les scientifiques et les philosophes.

La raison peut désigner la partie de l'esprit qui assure la des choses et la compréhension de l'enchaînement des faits. Elle s'oppose alors à d'autres parties de l'esprit comme la sensibilité ou l'imagination.

Elle représente aussi la faculté de bien juger et de le vrai du faux en s'appuyant sur des raisons et des justifications.

4. Dogmatisme et scepticisme. Nous cherchons la vérité, ce qui signifie qu'elle n'est pas facile, voire impossible à atteindre ► Voir Repère 17. Le considère que la vérité absolue est accessible, contrairement au (SKEPTIKOS en grec ancien signifie «qui doute») qui doute de la capacité de l'être humain à atteindre la vérité. Le dogmatique a des certitudes et affirme des vérités, alors que le sceptique se contente généralement d'adhérer à l'opinion la plus

☞ **Exo 09.** Compléter le texte avec les mots suivants : vérité - altération - dogmatique - faux - réalité (X2) - logique - probable - réel (X2) - intention - discerner - fictif - illusoire - capacité - vraie - vrai - artifice - logique - elle-même - sceptique - correspondance - vérifié - connaissance - règles

5. Certitude, erreur et mensonge. La certitude, c'est le sentiment que j'éprouve quand je détenir la vérité. Cependant, je peux être certain d'avoir raison, tout en ayant tort ! Le sentiment contraire est le et je peux parfaitement douter alors que j'ai raison. Il faut donc bien distinguer le que nous éprouvons d'avoir ou non raison et le d'avoir effectivement raison. (► Voir Repère 07)

Je commets une erreur quand j'affirme une proposition que je crois, mais qui est objectivement (après un mauvais en mathématique ou parce que ma proposition ne correspond pas à la dans le cas d'un fait). Une erreur est une fautive. Ce n'est pas une faute morale, on ne peut pas me la reprocher au contraire du mensonge.

Le déni est un type particulier d'erreur : je suis dans le déni quand je d'admettre une vérité en dépit des preuves qui me sont proposées, en général pour des motifs (orgueil, souffrance que provoquerait la vérité...).

Un mensonge est une déclaration considérée (à tort ou à raison) comme par celui qui l'énonce, et qui a pour but de le destinataire de l'information.

5. Vérité, objectivité, intersubjectivité.

La vérité au sens classique (sens 1) de l'adéquation entre la pensée et le réel est puisque le critère de la vérité repose sur la comparaison entre ce qui est dit et l'objet dont on parle. Cette se fait généralement par l'....., mais elle peut aussi passer par le calcul ou le raisonnement.

Le problème, c'est que la réalité nous est donnée à travers le prisme de notre appareil, dont on sait qu'il n'est pas le même que celui d'autres animaux, comme par exemple la chauve-souris. Notre réalité n'est pas la même que celle de la chauve-souris. La réalité, c'est le monde tel qu'il nous apparaît, le réel c'est le monde tel qu'il est «en soi», c'est-à-dire en dehors de la perception que nous en avons. Et ce réel, nous n'y avons pas accès. Aussi serait-il plus prudent de dire que la vérité est plutôt : est vrai ce qui est susceptible de fonder un entre des sujets qui perçoivent le monde de la même manière, parce que leur fonctionne de la même manière.

6. Subjectivité et relativisme.

Mais de la même manière que la réalité pour la chauve-souris n'est pas la même que pour l'être humain, qu'est-ce qui nous assure que nous percevons bien la même chose que notre voisin quand nous employons les mêmes mots ? Ceci amène certaines personnes à être, c'est-à-dire à faire aussi bien les connaissances que les valeurs des individus et de leur perception du monde. Autrement dit «À chacun sa vérité». La vérité serait alors purement subjective, ce qui est : en fait, il n'y aurait pas de vérité du tout, mais

seulement des, des croyances, des avis, des points de vue, des goûts ou des sentiments particuliers. La vérité implique en effet l'universalité : elle doit être à plusieurs esprits, sinon le ou la science ne sont pas possibles.

☞ **Exo 10.** Compléter le texte avec les mots suivants : relativistes - doute - contradictoire - refuse - fait - intersubjective - réalité - crois - vérification - croyance - sentiment - dépendre - subjective - opinions - fausse (x2) - vraie - perceptif - objective - commune - tromper - expérience - esprit - passionnels - savoir - calcul

2 Questions philosophiques

- ◉ À quoi peut-on reconnaître la vérité ?
- ◉ Être certain est-ce être dans le vrai ?
- ◉ Faut-il toujours chercher la vérité ?
- ◉ La pluralité des opinions est-elle un obstacle à la vérité ?
- ◉ Doit-on toujours dire la vérité ?



◀ BEN (Benjamin VAUTIER), *Je cherche la vérité*, 2001

LES REPÈRES

terminales générales

1 ABSOLU / RELATIF

☞ Absolu

1. Ce qui est indépendant de toute condition de temps, de lieu, ce qui ne dépend pas de la situation, ce qui est valable en tout temps et en tout lieu. Synonyme de « inconditionnel ».
2. Ce qui est sans limite.
3. Ce dont l'existence ne dépend de rien d'autre.
4. Ce qui est complet, achevé. Ce à quoi rien ne manque.

☞ Relatif

1. Ce qui dépend de la situation, ce qui peut changer en fonction du temps, du lieu, des circonstances.
2. Ce qui comporte des restrictions, des limites.

☞ Exo 11. Compléter en utilisant les repères.

Pour Immanuel Kant, c'est un devoir de ne pas mentir, il est impératif de dire la vérité en toute circonstance. Pour Benjamin Constant au contraire, dire la vérité est un devoir, car dans certaines situations exceptionnelles nous avons le droit de mentir par humanité.

Le professeur espérait un calme afin de commencer le cours, il n'obtiendra qu'un calme, la faute à quelques bavards récalcitrants !

2 ABSTRAIT / CONCRET

☞ Abstrait

1. Ce qui est construit par la pensée, par opposition à ce qui est immédiatement donné par les sens.
2. Idée générale, par opposition au cas particulier : l'abstraction permet de saisir des caractéristiques communes à plusieurs êtres concrets. ► Voir Repères 05 et 30

☞ Concret

1. Ce qui peut être immédiatement perçu par les sens, dans l'expérience.
2. Une idée peut devenir concrète quand elle se réalise et donne naissance à des situations ou à des objets particuliers. Le processus permettant de passer de l'abstrait au concret est la concrétisation.

☞ Exo 12. Compléter en utilisant les repères.

Le concept de « nombre pair », comme tous les concepts mathématiques, est, car il est construit par la seule pensée. Spinoza a dit : « Le concept de chien n'aboie pas », ce qui signifie que la définition du chien est une idée qui correspond à tous les chiens, sans être elle-même un chien (qui aboie). J'ai le projet de partir à l'étranger, mais rien de pour l'instant.

3 EN ACTE / EN PUISSANCE

☞ En acte

Ce qui est en acte, c'est ce qui est réalisé, achevé, accompli. Le passage de la puissance à l'acte, c'est l'actualisation (ou la réalisation). ► Voir Repère 15.

☞ En puissance

Ce qui est en puissance, c'est ce qui n'est pas encore réalisé, ce qui n'est encore qu'une potentialité.

☞ Exo 13. Compléter en utilisant les repères.

Le têtard est en une grenouille. Un élève de terminale est un bachelier en, mais il doit travailler et réussir ses épreuves pour le devenir en

4 ANALYSE / SYNTHÈSE

☞ Analyse

1. Décomposition d'un tout en ses parties. Elle va du complexe au simple.
2. Travail de clarification et de précision.

☞ Synthèse

1. Recomposition du tout à partir de ses parties. Elle va du plus simple au plus complexe.

2. Résumé rapportant les points principaux d'une théorie, d'un courant de pensée, d'une démarche ou d'un débat.

📖 Exo 14. Compléter le texte suivant.

Pour bien comprendre le sujet de dissertation, il faut en faire La meilleure manière d'étudier son cours, c'est d'en faire une fiche de L'erreur classique dans une explication de texte, c'est d'en faire une, au lieu d'une

5

CONCEPT / IMAGE / MÉTAPHORE

📖 Concept

1. Mot qui désigne une multiplicité d'individus.
2. Idée abstraite et générale qui forme une catégorie nécessaire à la connaissance. On peut en énoncer les caractéristiques, c'est-à-dire en produire la définition. Le concept, c'est ce dont on possède une idée claire et distincte, contrairement à la notion qui est une forme de connaissance élémentaire encore confuse.

📖 Image

1. Représentation matérielle ou mentale d'une chose perceptible en son absence qui en reproduit l'apparence de manière plus ou moins fidèle. Elle peut être visuelle, mais également auditive.
2. Simulacre, apparence trompeuse. Fiction produite par l'imagination. ▶ Voir Repère 15.
3. Représentation concrète d'une chose abstraite. ▶ Voir Repère 02.

📖 Métaphore

Figure de style fondée sur l'analogie (▶ Voir Repère 27), définie par Aristote comme « transport à une chose d'un nom qui en signifie une autre ». En d'autres termes, dans une métaphore les mots ou les images utilisées subissent une modification de leur sens premier (sens littéral) pour signifier autre chose (sens figuré), avec laquelle ils entretiennent un rapport d'analogie.

📖 Exo 15. Compléter le texte suivant.

La philosophie ne correspond pas à que je m'en faisais. Dans le dictionnaire, on trouve la définition de chien. Quand je dis de deux personnes, que l'une est le « toutou » de l'autre, j'utilise Spinoza a dit « Le de chien n'aboie pas. ». Marx dit de la religion qu'elle est « l'opium du peuple » : c'est

6

CONTINGENT / NÉCESSAIRE

📖 Contingent

Non nécessaire. Est contingent ce qui pourrait être différent, ce qui, dit Aristote, pourrait être ou ne pas être. Quelque chose est contingent quand son contraire est possible. ▶ Voir Repère 17.

📖 Nécessaire

Caractère de ce qui ne peut pas ne pas être ou ne peut pas être autrement qu'il n'est. Ce dont le contraire est impossible. On distingue :

1. la nécessité logique : ce qui découle des seules règles du raisonnement (de la logique)
2. la nécessité physique : ce qui découle d'une loi de la nature vérifiée expérimentalement.

📖 Exo 16. Compléter en utilisant les repères.

Il est que l'eau gèle à 0 degrés. Mario porte un T-shirt rouge, c'est car il pourrait tout aussi bien porter un T-shirt bleu. Il est que Mario soit plus petit que Marie si Marie est plus grande que Myriam, qui elle est plus grande que Mario.

7

CROIRE / SAVOIR

📖 Croire

Tenir pour vraie une proposition, y donner son assentiment sans néanmoins avoir la preuve de sa vérité. Il s'agit d'une opinion. La croyance peut être vraie ou fausse. Elle s'accompagne souvent d'un sentiment d'incertitude et on n'y adhère alors parce qu'elle nous semble probable. ▶ Voir Notion 17 et Repère 31.

📖 Savoir

Tenir pour vraie une proposition (y donner son assentiment) avec la certitude objective de sa vérité. Cette certitude est liée à des procédures de validation (expérience, raisonnement...). Le savoir est nécessairement vrai (▶ Voir Repère 31). Savoir, c'est savoir pourquoi on sait : c'est pouvoir justifier et transmettre son savoir.

📖 Exo 17. Compléter en utilisant les repères.

Il ne suffit pas d'être certain pour Il faut une preuve de la vérité de ce que l'on avance. Sans preuve, on ne peut que L'ignorant qu'il ne sait pas. Les pseudo-savants croient, alors qu'ils ne pas et que leur est en réalité fausse.

8 ESSENTIEL / ACCIDENTEL

Essentiel

Ce qui constitue la réalité permanente de quelque chose par opposition aux modifications superficielles et accidentelles. Ce qui est essentiel appartient à l'essence d'une chose de manière nécessaire (ne peut pas ne pas être). ► Voir Repère 06.

Accidentel

1. Qui arrive par hasard et aurait pu ne pas arriver.
2. Ce qui, dans un être, peut être modifié ou supprimé sans changer la nature ou l'essence de cet être, c'est-à-dire sans que cette chose cesse d'être ce qu'elle est. Ce qui est accidentel est contingent. ► Voir Repère 06.

Exo 18. Compléter en utilisant les repères.

Je suis un être humain, c'est une de mes caractéristiques Aujourd'hui je porte une chemise bleue, ce n'est pas une caractéristique mais

9 EXEMPLE / PREUVE

Exemple

1. Exemple. Cas particulier qu'on évoque pour illustrer et étayer une affirmation générale. Un bon exemple doit toujours être représentatif, autrement dit, il doit bien représenter tous les autres cas particuliers qui tombent sous la même catégorie générale. Un seul exemple ne peut pas être une preuve de vérité, même si il est souvent utilisé comme tel de manière rhétorique pour emporter l'adhésion d'un auditoire. ► Voir Repère 25.

2. Contre-exemple. Il permet de réfuter une thèse à laquelle on s'oppose : il suffit en effet d'un seul contre-exemple pour invalider une affirmation universelle. Attention : si cette affirmation n'est que générale, un contre-exemple est insuffisant. ► Voir Repère 30.

Preuve

Fait, témoignage ou raisonnement susceptible d'établir de manière irréfutable la vérité ou la réalité d'une hypothèse. S'oppose à l'indice qui indique une possibilité et renforce sa probabilité, mais ne la prouve pas. ► Voir Repère 31.

Exo 19. Compléter en utilisant les repères.

En mathématique, le calcul permettant de vérifier l'exactitude du résultat d'une opération en faisant l'opération inverse, s'appelle Les nombres impairs sont des nombres qui ont 1 pour reste quand on les divise par 2 : 3, 5, 7, 19 ou 10827 en sont des J'ai vu un mouton gris à Ouessant : ce me permet de réfuter ton affirmation selon laquelle «Tous les moutons sont blancs». Ce n'est pas parce qu'il existe quelques cas de personnes aux yeux vairons que tu détiens que les êtres humains n'ont pas en général les yeux de la même couleur.

10 EXPLIQUER / COMPRENDRE

Expliquer

1. Rendre intelligible ce qui est obscur. Clarifier.
2. Démarche analytique : décomposer un phénomène pour le rendre intelligible, notamment en recherchant et en montrant sa cause. L'explication serait plutôt du côté des sciences naturelles qui rendent compte des phénomènes par leurs causes.

Comprendre

1. Acte de l'esprit qui s'approprie, qui assimile une connaissance.
2. Par opposition à l'explication qui recherche les causes, la compréhension est la recherche des raisons des motifs et du sens d'un phénomène pour un sujet. La compréhension serait plutôt du côté des sciences humaines qui cherchent à rendre compte du sens d'un fait humain, social, historique ou psychologique... ► Voir Repère 25.

Exo 20. Compléter en utilisant les repères.

Tu ne ma décision . Je t'..... afin que tu Galilée a découvert la loi qui la chute des corps. Un historien cherche à le sens des événements historiques.

11

EN FAIT / EN DROIT

☞ **En fait** (ou «de fait», traduit le latin «de facto»)

Ce qui se passe effectivement, ce qui est effectivement le cas.

☞ **En droit** (traduit le latin «de jure»)

Ce qui devrait être théoriquement le cas, conformément à une loi civile ou morale, ou encore à une norme.

Il y a malheureusement souvent une opposition entre le droit et le fait, entre ce qui devrait être le cas et ce qui est effectivement le cas.

☞ **Exo 21.** Compléter en utilisant les repères.

..... les élèves ne devraient pas bavarder, mais ils bavardent souvent. on constate des inégalités salariales entre hommes et femmes de même niveau d'étude et/ou d'expérience, alors que ils devraient toucher le même salaire.

12

FORMEL / MATÉRIEL

☞ **Formel**

1. Ce qui relève de la forme, par opposition au contenu ou à la matière.

2. Ce qui relève de la théorie ou de l'abstraction

☞ **Matériel**

1. Ce qui relève de la matière, c'est-à-dire de la substance dont les choses ou les objets sont faits..

2. Ce qui relève des faits et des choses concrètes.

☞ **Exo 22.** Compléter en utilisant les repères.

En mathématiques, les démonstrations sont des preuves de ce qu'on affirme. L'inspecteur de police cherche les preuves de ce meurtre. La caractéristique de cette statue est d'être en marbre. Cette dissertation est bonne d'un point de vue mais elle est malheureusement hors sujet.

13

GENRE / ESPÈCE / INDIVIDU

☞ **Genre**

1. Logique. Catégorie générale comprenant plusieurs espèces dans son extension.

2. Biologie. Subdivision de la famille, elle-même subdivisée en espèces.

☞ **Espèce**

1. Logique. Subdivision du genre. Le passage du genre à l'espèce se fait par ajout d'une différence dite spécifique.

2. Biologie. À partir de Buffon, l'espèce est définie comme l'ensemble des individus dont le croisement donne un produit fécond.

☞ **Individu**

1. Élément distinct et indivisible de la réalité, qui, contrairement au genre ou à l'espèce, ne contient pas plusieurs êtres dans son extension.

2. Tout être concret ayant une existence distincte et identifiable, qui jouit d'une certaine autonomie et d'une certaine permanence dans le temps.

☞ **Exo 23.** Compléter en utilisant les repères.

La physique est de science, c'est la science de la nature. Les félins constituent une famille qui comprend trois (félinés, pantherinés, acinonychinés). Myriam, Marie et Mario sont des appartenant à l'..... de primates *Homo sapiens*. Le triangle est un qui comprend les triangles rectangles, isocèles et quelconques.

14

HYPOTHÈSE / CONSÉQUENCE / CONCLUSION

☞ **Hypothèse**

1. Proposition (ou ensemble de propositions) avancée provisoirement comme explication de certains faits et qui doit être ultérieurement contrôlée par la déduction ou par l'expérience.

2. Proposition admise indépendamment de sa valeur de vérité, et à partir de laquelle on déduit un ensemble donné de propositions.

☞ **Conséquence**

1. Logique. Suite logique d'une ou de plusieurs propositions qui en sont le principe.
2. Concret. Synonyme d'effet. Événement qui s'ensuit d'un autre événement.

☞ Conclusion

1. Conséquence finale d'un raisonnement à laquelle on aboutit par déduction.
2. Dans une démarche expérimentale, proposition finale consistant à valider ou non une hypothèse de départ selon qu'elle a été ou non confirmée par l'expérimentation.

☞ Exo 24. Compléter en utilisant les repères.

Dans un raisonnement par l'absurde, on admet au départ inverse de celle que l'on veut prouver, afin de montrer que les de cette sont impossibles, ainsi on aboutit à la que de départ est fausse et que sa contradictoire est vraie.

15

IDÉAL / RÉEL

☞ Idéal

1. Ce qui n'existe que dans la pensée, l'imagination ou le langage.
2. Ce qui est parfait et peut servir de norme ou de modèle pour une réalisation concrète.

☞ Réel

Est réel ce qui existe en acte ou effectivement, par opposition à :

1. ce qui n'existe pas, le néant, le non-être
2. ce qui n'existe que dans la pensée, l'imagination ou le langage;
3. ce qui n'est qu'apparent et illusoire;
4. ce qui n'est que possible.

☞ Exo 25. Compléter en utilisant les repères.

L'homme n'existe pas. Platon a inventé une cité Grâce aux jeux vidéos, il s'échappe de la vie

16

IDENTITÉ / ÉGALITÉ / DIFFÉRENCE

☞ Identité

1. Identité absolue (ou numérique). Ce qui est identique absolument forme un seul et même être.
2. Identité sous un certain rapport (relative). Fait, pour plusieurs êtres, de partager des caractères communs et d'appartenir à une même espèce, catégorie ou groupe social.
3. Identité personnelle. Fait pour un sujet conscient de se reconnaître comme une seule et même personne, ce qui fonde notamment la responsabilité de ses actes.

☞ Égalité

1. Au sens logique et mathématique, la relation d'égalité est une identité au sens 1.
2. Politique. L'égalité sociale présuppose au contraire la différence des individus qui sont déclarés égaux en droits malgré leurs différences individuelles.
3. Principe de justice qui consiste à donner à chacun la même chose. Se distingue de l'équité qui consiste à moduler la répartition en fonction d'un critère (mérite, taille, besoin...)

☞ Différence

1. Rapport entre des objets non identiques, soit absolument, soit d'un certain point de vue.
2. Ce qui permet de distinguer deux choses.

☞ Exo 26. Compléter en utilisant les repères.

Montaigne a dit « Il y a plus de d'homme à homme que d'homme à bête. » Il y a entre l'Étoile du soir et l'Étoile du matin : il s'agit du même astre, Vénus. La révolution française a consacré le principe de l'..... en droits de tous les citoyens français.

17

POSSIBLE / IMPOSSIBLE

☞ Possible

1. Ce qui n'est pas, mais pourrait cependant être, contrairement à l'impossible (qui ne peut pas être) et au nécessaire. (qui ne peut pas ne pas être). ► Voir Repère 06.
2. Logique. Ce qui n'implique pas contradiction.
3. Ce qui est moralement, juridiquement, ou socialement admissible. Ce qui est permis.

☞ Impossible

Contraire de possible selon les trois sens ci-dessus.

☞ **Exo 27.** Compléter en utilisant les repères.

Il est qu'un triangle ait quatre angles. Il est de sortir du lycée entre midi et deux. Il est à la fois et de tricher à un devoir.

18

INTUITIF / DISCURSIF

☞ **Intuitif**

L'intuition peut être sensible ou intellectuelle : simple réceptivité de ce qui nous est donné par les sens, ou vision directe de l'esprit. La connaissance intuitive désigne une forme de connaissance immédiate, qui ne passe pas par le langage ou le raisonnement.

☞ **Discursif**

La connaissance discursive passe par l'intermédiaire du langage, des concepts, du discours (logos). La connaissance rationnelle est discursive.

☞ **Exo 28.** Compléter en utilisant les repères.

La démonstration en mathématique est un mode de connaissance J'ai immédiatement su qu'il cachait quelque chose, c'était

19

LÉGAL / LÉGITIME

☞ **Légal**

Ce qui est conforme au droit positif (ensemble des lois civiles instituées dans une société).

☞ **Légitime**

Ce qui est conforme à la loi morale, à la justice comme valeur morale fondamentale.

☞ **Exo 29.** Compléter en utilisant les repères.

Ce qui est peut être considéré comme illégitime, comme les lois anti-juives sous le régime de Vichy. Ce qui est peut être illégal, par exemple la Résistance, sous l'Occupation.

20

MÉDIAT / IMMÉDIAT

☞ **Médiat**

Ce qui n'est atteint qu'indirectement, à l'aide d'un intermédiaire (le medium).

☞ **Immédiat**

Ce qui est atteint directement, sans intermédiaire.

☞ **Exo 30.** Compléter en utilisant les repères.

Les médias nous apportent une connaissance du monde, alors que l'expérience nous en apporte une connaissance La connaissance intuitive est, la connaissance rationnelle est

21

OBJECTIF / SUBJECTIF / INTERSUBJECTIF

☞ **Objectif**

Un jugement est objectif quand ce qu'il énonce d'un objet (au sens large : chose, fait, personne...) ne dépend aucunement des opinions, des émotions ou des croyances d'un sujet qui le perçoit.

☞ **Subjectif**

Qui est propre à un sujet déterminé, qui ne vaut que pour lui seul. Un jugement est subjectif quand ce qu'il énonce ne correspond pas à l'objet, mais à une disposition particulière du sujet qui le perçoit. Synonyme de partialité.

☞ **Intersubjectif**

1. Qui concerne les relations de personne à personne où la subjectivité de chacun (opinions, émotions, croyances...) est engagée.

2. Qui relève de la subjectivité collective (croyances, sentiments, stéréotypes, idéologie, etc.). En ce sens, il y a une forme d'accord universel des esprits.

☞ **Exo 31.** Compléter en utilisant les repères.

« Le pain est composé de mie et de croûte », c'est un jugement « Le pain est lourd à digérer », c'est un jugement Le dialogue est souvent nécessaire dans la recherche de la vérité.

OBLIGATION / CONTRAINTE

☞ **Obligation**

1. Obligation juridique. Fait d'être lié, souvent par un contrat, à une autre personne ou à la société, et d'avoir à faire ou ne pas faire quelque chose.
2. Par extension, objet précis du contrat : obligation de travailler, de payer une dette...
3. Obligation morale : caractère impératif de la loi morale qu'il importe de respecter pour un sujet individuel ou un groupe social. Synonyme de DEVOIR. ▶ Voir Notion 04.

☞ **Contrainte**

1. Nécessité imposée par les lois physiques.
2. Violence exercée contre quelqu'un, qui entrave sa liberté d'action et ne lui laisse pas le choix.

☞ **Exo 32. Compléter en utilisant les repères.**

M'alimenter est une à laquelle je ne peux pas échapper. Ne pas utiliser mon téléphone en classe est une que beaucoup d'élèves ne respectent pas.

ORIGINE / FONDEMENT

☞ **Origine**

1. Ce qui est premier dans l'ordre chronologique, ce qui est au commencement, à la source d'un processus.
2. Ce qui explique l'existence d'un phénomène, sa cause.

☞ **Fondement**

Le fondement est ce sur quoi un édifice repose. Par analogie, c'est ce sur quoi une connaissance, une théorie repose. Le fondement est ce qui est premier dans l'ordre logique ou ce qui est la raison d'être d'un phénomène, sa justification.

☞ **Exo 33. Compléter en utilisant les repères.**

L'..... des espèces de Darwin explique les causes de l'évolution des espèces. Dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Rousseau montre que l'inégalité sociale est un fait dont on peut retracer l'....., mais qu'elle n'est pas justifiée par la nature humaine : elle n'a pas de réel et pourrait ne pas exister.

PERSUADER / CONVAINCRE

☞ **Persuader**

Persuader, c'est produire de la croyance et provoquer l'adhésion de son interlocuteur ou de son auditoire, en utilisant ses émotions plutôt que sa raison. C'est l'effet du discours plutôt que sa vérité qui importe. ▶ Voir Repère 07.

☞ **Convaincre**

Convaincre, c'est produire un savoir. Il s'agit d'obtenir l'assentiment de son auditoire sur la base de preuves rationnelles. Ce qui importe, c'est la rigueur et l'exactitude de l'argumentation qui permet de fonder solidement le savoir.

☞ **Exo 34. Compléter en utilisant les repères.**

L'avocat utilise la rhétorique pour émouvoir le jury et le de l'innocence de son client. Le médecin cherche à son patient de se faire vacciner, en utilisant des arguments scientifiques.

PRINCIPE / CAUSE / FIN

☞ **Principe (du latin « princeps », qui est premier)**

1. Origine ou raison d'être d'une chose, d'un phénomène.
2. En logique, proposition d'où découle nécessairement une autre proposition.
3. Première vérité d'une science qui doit être posée au départ.
4. Règle morale, maxime (du latin *maximus*, le plus grand).

☞ **Cause**

1. Dans un rapport de causalité, la cause est ce qui produit l'effet. C'est la cause efficiente.
2. Raison d'être d'une chose, d'un phénomène : c'est ce qui les rend intelligibles.

3. Principe de causalité : a. Tout phénomène déterminé a une cause déterminée. b. Une même cause produit les mêmes effets.

☞ **Fin**

1. Le terme, la limite, par opposition au commencement.
2. Le but, l'objectif, par opposition au moyen, c'est-à-dire ce par quoi j'atteins une fin.

Par analogie avec cette idée de but, la fin de quelque chose serait sa raison d'être, le but de son existence, ce en vue de quoi elle aurait été créée.

☞ **Exo 35. Compléter en utilisant les repères.**

Le feu est de la brûlure. Comme le disait Machiavel, « La justifie les moyens ». Il pourrait s'en tirer en ne disant pas la vérité, mais il a pour de ne pas mentir. Le déterminisme, c'est l'idée selon laquelle tout obéit au principe de causalité et qu'il n'y a donc pas de liberté. La sonnerie sonne la du cours. Le finalisme, c'est l'idée que « la nature ne fait rien en vain », que tout a été créé en vue d'une, que tout est planifié.

26

PUBLIC / PRIVÉ

☞ **Public**

1. Ce qui est accessible à tous. Ce qui appartient à tous.
2. Tous ceux qui assistent à un spectacle.

☞ **Privé**

Ce qui appartient à un ou à quelques individus, ce à quoi lui ou eux seuls à accès.

☞ **Exo 36. Compléter en utilisant les repères.**

La Poste a été privatisée : avant c'était une entreprise qui appartenait à l'État, maintenant, c'est une entreprise qui appartient majoritairement à des actionnaires Il est souvent difficile pour des personnalités de protéger leur vie

27

RESSEMBLANCE / ANALOGIE

☞ **Ressemblance**

Similitude entre deux choses. Il y a des degrés dans la similitude : du vague air de famille jusqu'à l'identité parfaite (s'il n'y a pas du tout de dissemblance entre deux objets, en effet on aboutit à l'identité)

☞ **Analogie**

Identité du rapport qui unit deux à deux les termes de plusieurs couples. A est à B ce que C est à D.

☞ **Exo 37. Compléter en utilisant les repères.**

Des jumeaux ont beaucoup de On peut établir une entre la respiration du poisson et celle de l'être humain : les branchies sont au poisson ce que les poumons sont aux humains.

28

THÉORIE / PRATIQUE

☞ **Théorie** (du grec « théoria », la contemplation)

Ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier et permettant d'en donner une explication.

L'expression « en théorie » désigne ce qui est établi par la pensée et seulement par la pensée.

☞ **Pratique**

Relatif à l'action, qu'elle soit action de production, morale ou politique.

L'expression « en pratique » désigne quelque chose qui est établi dans les faits, par l'action.

☞ **Exo 38. Compléter en utilisant les repères.**

En, la paix est l'état auquel tous les hommes devraient aspirer, mais en, il est parfois difficile, pour diverses raisons de ne pas faire la guerre. Il connaît bien la, mais il manque clairement de

29

TRANSCENDANT / IMMANENT

☞ **Transcendant**

1. Supérieur et séparé.

2. Qui vient d'en haut.

☞ Immanent

1. Intérieur

2. Qui vient de l'intérieur.

☞ Exo 39. Compléter en utilisant les repères.

Le dieu des religions monothéistes est : il se situe en dehors du monde créé dont il est le créateur. Le dieu de Spinoza est : il est en fait identique à la nature.

30 UNIVERSEL / GÉNÉRAL / PARTICULIER / SINGULIER

☞ Universel

1. Qui concerne l'univers tout entier.

2. Qui concerne tous les éléments d'une catégorie. Qui ne souffre aucune exception..

☞ Général

1. Qui s'applique à la majeure partie des individus d'une catégorie.

2. Par abus de langage, synonyme d'universel.

☞ Particulier

1. Qui appartient à une classe restreinte d'individus.

2. Qui appartient en propre à un individu (dans ce cas, synonyme de « singulier »)

☞ Singulier

1. Ce qui est unique.

2. Ce qui est propre à un individu.

☞ Exo 40. Compléter en utilisant les repères.

Chaque élève de cette classe est un être « Tous les hommes sont mortels » est une proposition « Les humains sont bipèdes » est une affirmation Il prend son opinion pour une vérité universelle.

31 VRAI / PROBABLE / CERTAIN

☞ Vrai

1. Qui s'accorde avec son objet, avec la réalité

2. Qui satisfait aux lois de l'esprit. ► Voir Notion 17.

☞ Probable

1. Dont la vérité a plus de raisons d'être confirmée que d'être infirmée.

2. Qui peut être approuvé, qui n'a rien d'absurde ou de contraire à l'autorité.

3. Mathématiques. Qui peut être mesuré par un indice de probabilité.

☞ Certain

1. Qui ne fait pas de doute, qui est conforme aux critères de la vérité.

2. Qui ne doute pas, qui a le sentiment d'être dans le vrai.

☞ Exo 41. Compléter en utilisant les repères.

Il est extrêmement que le soleil va se lever demain matin, nous pouvons en être même si il faudra attendre qu'il soit effectivement levé pour pouvoir affirmer que cela est , c'est-à-dire conforme à la réalité.

LES CINQ CLÉS POUR RÉUSSIR

terminales générales

☞ C comme... CULTURE GÉNÉRALE

La philosophie n'a pas de domaine d'étude limité contrairement à la plupart des disciplines : on peut en effet philosopher sur tout ! L'art, les sciences, l'action, la politique, l'existence humaine...

Donc **il faut utiliser votre culture générale existante et l'augmenter progressivement...**

C'est le rôle du travail sur les EXEMPLES qui ne doit surtout pas être négligé.

> **Pour chaque notion du programme, faites-vous votre recueil d'exemples** : fouillez dans vos « vieux cours » de littérature, de sciences, d'arts plastiques, fouillez dans l'actualité, dans votre culture (cinéma, séries...) et utilisez les exemples travaillés en classe, votre professeur les a choisis car ils sont représentatifs.



☞ C comme... CULTURE PHILOSOPHIQUE

La plupart des élèves de terminale arrivent relativement « vierges » en termes de culture philosophique.

Elle s'acquiert grâce au travail en cours de philosophie et à des lectures personnelles.

> Comme dans toutes les autres disciplines, **il faut acquérir un LEXIQUE spécifique** qui permet de comprendre les textes et de produire vos propres essais philosophiques (dissertations).

> **Il faut également porter une attention particulière aux textes** des auteurs que vous devrez utiliser dans vos travaux en tant que RÉFÉRENCES. Certains seront travaillés en COURS, mais vous pouvez aussi consulter votre MANUEL qui est en fait une anthologie de textes philosophiques.

☞ C comme... CONSTRUCTION LOGIQUE

Même si les ouvrages de philosophie sont écrits en prose, même si certains philosophes sont aussi de grands écrivains, la philosophie a pour but la recherche de la vérité et passe par le RAISONNEMENT : elle se situe donc **du côté des sciences, non de la littérature** qui est un art et repose sur l'exercice de l'imagination.

Dans vos dissertations notamment, votre correcteur sera très attentif à la construction logique et à la cohérence de votre ARGUMENTATION.

> **L'écriture « inspirée », au fil de la plume et sans réflexion préalable est à proscrire**, surtout quand on est débutant.

> **Au contraire le travail de préparation au brouillon est déterminant** : prendre du temps pour recueillir vos idées, les classer et les organiser, c'est ce qui fera en grande partie la qualité de votre travail.

☞ C comme... COMPRÉHENSION

Dans une dissertation il faut mobiliser des références, donc **des textes que l'on doit comprendre dans leur globalité**. En explication de texte, il faut montrer qu'on a compris un texte **dans le détail** et que l'on a un esprit d'analyse. ► Voir Repère 04.

☞ C comme... CONFIANCE

Les élèves sont souvent désarçonné·e·s par la philosophie pour plusieurs raisons : nouveauté de la matière, abstraction et difficulté de certains textes, méthodes pour les épreuves du bac à assimiler en très peu de temps, programme très très large, premières notes décevantes...

> **Garder confiance en soi** : pour beaucoup d'élèves il y a **un temps d'adaptation et plusieurs mois d'assimilation** nécessaires, mais le travail et le sérieux payent toujours !

> **Avoir confiance en ceux qui s'y connaissent le mieux**, qui ont fait plusieurs années d'études de philosophie, qui corrigent des centaines de copies tous les ans et qui savent donc ce qui est attendu et comment on l'acquiert. Vous devinez de qui il s'agit...

> **Éviter d'accorder trop d'attention à ce que racontent le cousin, le voisin ou le copain qui détient les recettes miracles pour faire une problématique ou un plan qui marche à tous les coups**, ou encore qui a eu une super note (d'après ce qu'il dit) au bac en y allant « au talent », ou alors qui connaît quelqu'un qui à un cousin qui...

MÉTHODE DE LA DISSERTATION

terminales générales

1

LA DISSERTATION ET SES CRITÈRES DE RÉUSSITE

☞ La dissertation, c'est...

Un essai de réflexion philosophique, se présentant sous la forme d'une **argumentation structurée, ordonnée et cohérente**, ayant pour objectif d'apporter **une réponse au sujet donné**, en passant par la **résolution des problèmes** que pose le sujet à la réflexion.

☞ Les quatre critères évalués, qui font la qualité de la dissertation

1. **La méthode** : respect de la forme de l'exercice, effort d'application des techniques propres à l'exercice...
2. **La pertinence par rapport au sujet** : la problématique cerne bien les problèmes posés par le sujet, tous les éléments de l'argumentation servent à répondre au sujet, tous les aspects essentiels du sujets sont traités
3. **La mobilisation des connaissances philosophiques** : maîtrise du lexique technique philosophique (notions, repères) et utilisation de références philosophiques
4. **Richesse de l'argumentation** : des exemples pertinents sont utilisés, la culture générale est mobilisée, l'argumentation est riche et complexe, il y a un bon engagement dans la réflexion.

2

LES ÉTAPES DE LA DISSERTATION

1. L'ANALYSE DU SUJET

Ceci est une suggestion pour la construction de la **CARTE MENTALE**. Elle permet d'organiser les idées qui apparaissent en générale de manière désordonnée.

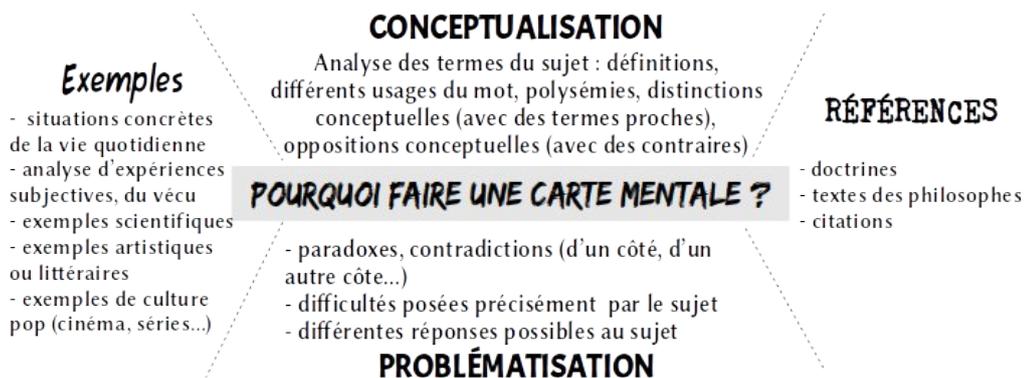
Sur une feuille, format paysage, on écrit le sujet en gros au milieu (pour ne jamais le perdre de vue et éviter le hors-sujet), puis on partage l'espace de la feuille en quatre parties. Exemple.

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon

Forme : privilégier la **carte mentale**

Temps : 30 min sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : conceptualisation des notions, distinctions conceptuelles, problématisation, recherche d'exemples et de références...



2. LA PROBLÉMATIQUE

PROBLÉMATISER, c'est le nerf de la guerre dans une dissertation. **La problématique** (ou plus simplement les problèmes posés par le sujet) **justifie** :

- la **diversité des réponses possibles** au sujet
- la **difficulté à trancher** entre ces diverses positions qui ont toutes un fondement rationnel
- la **nécessité d'argumenter** ces réponses pour décider laquelle est la plus pertinente à nos yeux.

LA PROBLÉMATIQUE, qu'on énonce dans l'**INTRODUCTION** du devoir, **explicite**, c'est-à-dire énonce clairement, **les PROBLÈMES** ou les contradictions que pose le sujet. La plupart des élèves ont des difficultés à élaborer la problématique, c'est normal et il n'existe aucune recette miracle. Voici cependant quelques « trucs ».

1. BIEN ANALYSER TOUS LES TERMES DU SUJET

- Faire **attention aux notions implicites** : dans un sujet comme « Sommes-nous esclaves de la technique ? » , la notion de liberté est « cachée » sous la notion d'esclave...

- Faire **attention aux petits mots** comme « ne...que », « tous », « toujours », « nécessairement »... Beaucoup de traitements hors-sujet reposent sur la transformation du sujet par omission de ces petits mots.

2. REPÉRER LES POLYSÉMIES

Certaines notions, comme la liberté par exemple, sont très polysémiques : la réponse au sujet sera différente en fonction du sens du mot choisi. **Une grosse partie du travail philosophique consiste à clarifier le sens des mots que l'on emploie** afin d'éviter les équivoques.

3. PROLONGER LE SUJET POUR METTRE EN ÉVIDENCE LES ALTERNATIVES POSSIBLES

Exemple sur le sujet « Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ? »

→ Faut-il satisfaire tous ses désirs ou faut-il sélectionner les désirs afin de satisfaire ceux qui sont essentiels et réprimer ceux qui sont nuisibles, ou bien faut-il radicalement changer de perspective : ne pas chercher ce qui nous manque, mais profiter de ce que l'on a... ?

4. PRATIQUER L'IRONIE SOCRATIQUE

Partir de l'opinion qui paraît la plus évidente ou la plus partagée (ou d'une opinion quelconque), **développer les arguments en faveur** de cette position, **puis produire des objections** : ces objections permettent de mettre le doigt sur les problèmes posés par le sujet que vous n'aurez plus qu'à clarifier.

Cela permet en outre de produire un **plan « dialectique »**. ► Voir plus loin, 2.4.D

5. FAIRE ATTENTION AUX FORMULATIONS CLASSIQUES DES SUJETS DE BAC

A. PEUT-ON. Deux sens possibles (pensez en anglais à la distinction entre CAN et MAY.)

1. **Est-il possible** (matériellement, logiquement), avons nous la capacité de ... ?

2. **A-t-on le droit** (moralemment, légalement)... ?

Ex. « Peut-on tricher à un devoir de philosophie ? » Oui, c'est matériellement possible en cherchant un corrigé sur internet. Mais non, on ne peut pas : on n'a pas le droit ni moral, ni réglementaire de le faire.

B. SUFFIT-IL ou FAUT-IL. Ces formulations questionnent le rapport de conditionnement entre deux événements. Reformulation de cette forme de sujet :

→ « **X SUFFIT-IL À Y ?** » → « **A-t-on uniquement besoin de X pour avoir Y ?** » ou encore « **X est-elle l'unique condition à remplir pour avoir Y ?** » Ex. : « *Suffit-il d'obéir aux lois pour être juste ?* » Autrement dit « A-t-on uniquement besoin d'obéir aux lois pour être justes ? » (PB → Ou y a-t-il d'autres conditions à remplir ? Et est-on nécessairement injuste si on n'obéit pas aux lois ?...)

→ « **FAUT-IL X pour Y ?** » → « **X est-il nécessaire à Y ?** » ou encore « **A-t-on besoin de X pour avoir Y ?** » Ex. « *Faut-il obéir aux lois pour être juste ?* » autrement dit « Est-il nécessaire d'obéir aux lois pour être juste ? » (PB → Ou bien au contraire faut-il parfois leur désobéir ? Quelles autres conditions doivent accompagner l'obéissance aux lois ou s'y substituer ?...)

C. DOIT-ON (qui est une expression quasi-synonyme de FAUT-IL) a deux nuances de sens :

1. **Est-il nécessaire** de... (matériellement, logiquement)

2. **A-t-on le devoir** moral/légal de...

D. NE... QUE indique une restriction. Par exemple, le sujet « *Les lois sont-elles une entrave à la liberté ?* » n'est pas le même sujet que « *Les lois ne sont-elles qu'une entrave à la liberté ?* ». En effet, dans le premier sujet on se demande si les lois sont oui ou non une entrave à la liberté, alors que dans le deuxième sujet **on présuppose** que les lois sont bien une entrave à la liberté et on se demande si elles se réduisent à cela ou si elles sont autre chose que cela. La problématique et le traitement du sujet ne seront donc pas identiques.

6. POSER UNE HYPOTHÈSE DE RÉPONSE ET MONTRER QUE SA CONSÉQUENCE POSE PROBLÈME

Il s'agit d'une façon assez simple de créer un questionnement problématique.

Reprenons le sujet « *Les lois sont-elles une entrave à notre liberté ?* »

Hypothèse 1 : Si oui, alors il faudrait désobéir aux lois pour être libre. Mais la justice n'est-elle pas ce qui garantit et protège nos libertés ?

Hypothèse 2 : Si non, comment expliquer que nous ayons autant le sentiment que les lois limitent notre liberté ? Cette liberté que les lois semblent entraver est-elle la véritable liberté ?

3. L'INTRODUCTION - ASPP

L'introduction est un moment essentiel de votre devoir. Votre correcteur aura dès l'introduction une

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon

Forme : rédaction complète au brouillon

Temps : 10/15 min sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : Préparer le moment le plus important de votre devoir.

bonne idée de la pertinence de votre traitement du sujet et de l'état de vos connaissances. C'est le moment où **vous énoncez la problématique, où vous résumez votre plan**. Les défauts de construction seront généralement déjà perceptibles. Soigner son introduction, c'est soigner tout son devoir !

Voici la **composition classique** de l'introduction (ASPP).

♣ **A comme AMORCE du sujet**

Le but de l'AMORCE est d'amener le sujet en montrant **pourquoi la question posée se pose**. On va généralement partir d'une **SITUATION PARADOXALE**. Petit truc pour énoncer un paradoxe : Utiliser l'expression « **D'un côté..... Mais d'un autre côté** » ou toute autre forme d'expression d'opposition comme « À première vue... pourtant... » etc.

À **EVITER en amorce** : la liste de définitions, la citation ou encore l'amorce qui traîne en longueur.

♣ **S comme SUJET**

On pose le sujet en l'énonçant tel quel sans le transformer.

♣ **P comme PROBLÉMATIQUE**

Voir la section consacré à la problématisation.

♣ **P comme PLAN**

Vous devez brièvement indiquer **les THÈSES, c'est-à-dire les différentes RÉPONSES POSSIBLES au sujet que vous allez étudier**. Idéalement en philosophie, on attend trois parties. Si vous choisissez un plan en deux parties, on attendra une argumentation beaucoup plus riche de chaque partie. Quatre parties sont envisageables, cinq, c'est trop.

📖 **EXO 42.** Dans cet exemple d'introduction sur le sujet «Le bonheur est-il un idéal inaccessible», séparez les différentes phases de l'introduction (ASPP).

D'un côté, il semble que nous cherchions tous à être heureux et à réaliser nos rêves. D'un autre côté, il est rare de rencontrer des êtres humains pleinement et durablement heureux. Et même ceux qui ont réalisé leurs rêves n'en sont pas toujours pour autant heureux. Le bonheur est-il un idéal inaccessible ? En effet, un idéal n'existe que dans la pensée, il est souvent produit par l'imagination. Le problème qui se pose est donc de savoir si cet idéal est réalisable et si oui, comment ? S'il n'est pas réalisable, est-ce parce que nous sommes trompés par notre imagination ou par notre conception du bonheur ? Faut-il dès lors agir sur la représentation que nous nous faisons de notre bonheur pour le rendre accessible ? Ou bien abandonner nos idéaux en cherchant plutôt à bien vivre au présent ? Dans un premier temps nous verrons que le bonheur est bien un idéal, fruit de notre imagination et que ses caractéristiques le rendent inaccessible. Dans un second temps, nous verrons qu'adopter une conception réaliste du bonheur le rend plus accessible. Enfin nous verrons qu'abandonner cette quête du bonheur, soit en sachant profiter de ce que l'on possède réellement, soit en se concentrant sur l'action bonne, peut nous permettre de bien vivre au présent.

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon
Forme : rédaction sous forme de liste et de notes
Temps : 30/40 min sur les 4 heures de l'épreuve.
Objectifs : Construire l'argumentation, ordonner les idées de la carte mentale, équilibrer les arguments, les exemples et les références.

4. LE PLAN DÉTAILLÉ

A. UN PLAN PAR THÈSES

Comme pour la problématisation, il n'y a pas de recette magique pour produire le plan. Cependant, une chose est sûre, votre plan doit être un **PLAN PAR THÈSES** : **chaque partie du développement correspond à l'argumentation d'une thèse**, c'est-à-dire d'une réponse au sujet. **Sans thèse, il n'y a tout simplement pas d'argumentation et il ne peut y avoir qu'un enchaînement désordonné d'idées.**

Attention : on parle souvent du **PLAN «THÈSE/ANTITHÈSE/SYNTHÈSE** » (oui/non/?... aussi connu sous le nom de plan dialectique) comme étant LE PLAN à adopter. C'est beaucoup plus compliqué que cela.

> D'abord parce que tous les sujets ne se présentent pas sous la forme d'une question fermée. Ex. « Que gagne-t-on à travailler ? », « Que doit-on à l'État ? »... **on ne peut pas répondre à ces questions par oui ou non.**

> Ensuite parce que **OUI ou NON, sur des questions complexes, cela ne veut pas dire grand chose**. Il faut toujours **PRÉCISER** sous la forme d'une phrase complète sa thèse. Deux doctrines opposées peuvent répondre également NON à une même question, mais pour des raisons différentes, ce qui aboutit à deux thèses différentes. **Un stoïcien ou un épicurien répondront tous les deux NON à la question « Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ? », cependant leurs doctrines sont opposées.** ► Voir l'exemple en 2.2.2 page 34.

Ce qu'il faut absolument éviter, c'est le **PLAN THÉMATIQUE**. Exemple sur le sujet précédent : I. Le désir II. Le bonheur III. Le rapport entre la satisfaction des désirs et le bonheur. **Ce plan est le meilleur moyen de faire du hors-sujet** car seule la dernière partie argumentera une réponse à la question.

B. LA PARTIE IDÉALE se compose ainsi :

1. Une **mini introduction** qui énonce clairement la **THÈSE** argumentée dans la partie
2. Le ou les **ARGUMENTS** qui justifient cette thèse
3. Le ou les **EXEMPLES** concrets qui illustrent les arguments.
4. La ou les **RÉFÉRENCES** philosophiques qui appuient l'argumentation.
5. Une **mini-conclusion** qui **CRITIQUE**, c'est-à-dire **montre les limites** de la thèse défendue. Ce qui permet de passer à la THÈSE SUIVANTE.

C. ORDRE DES THÈSES. Logiquement vous partirez de la thèse que vous estimez être LA PLUS FAIBLE pour finir sur la thèse qui vous semble LA PLUS FORTE.

D. COMMENT ENCHAÎNER LES PARTIES ?

Pour pouvoir passer d'une thèse à l'autre logiquement, il faut **montrer les limites de la thèse que l'on vient d'argumenter afin de passer à une autre thèse**. Mais il faut faire la différence entre une **thèse qui s'OPPOSE à une autre** et une **thèse qui en COMPLÈTE une autre**. Cela nous donne deux types d'enchaînements de parties.

1. L'ENCHAÎNEMENT DIALECTIQUE (ou par OPPOSITION DE THÈSES)

Sur le sujet « Faut-il satisfaire tous ses désirs pour être heureux ? », voici un exemple d'enchaînement dialectique des positions.

1. Oui, il faut satisfaire tous ses désirs pour être heureux
→ PB : MAIS il semble impossible de satisfaire tous ses désirs (pour de multiples raisons...)
2. Non, il ne faut pas satisfaire tous ses désirs pour être heureux, mais satisfaire ceux qui sont essentiels
→ PB : MAIS les desirs, même essentiels, ne peuvent être satisfaits une fois pour toute et en même temps.
3. Non, il ne faut pas chercher le bonheur dans la satisfaction des désirs, mais dans la jouissance de ce que nous possédons déjà.

2. L'ENCHAÎNEMENT PROGRESSIF (par THÈSES COMPLÉMENTAIRES)

En général, **la thèse complémentaire va dans le sens de la première, mais ajoute un aspect manqué par la thèse précédente. En conclusion, la réponse sera franchement « oui » ou franchement « non », mais ce sera un oui ou un non riche, complexe et nuancé.**

Sur le sujet « L'art change-t-il la vie ? », voici un exemple d'enchaînement progressif des positions.

1. Oui, l'art change la vie en ajoutant une dimension esthétique, la beauté, à la dimension utilitaire de notre existence. Il nous permet d'apprendre à contempler le monde et à nous soustraire aux impératifs de la vie quotidienne.

→ PB: MAIS, c'est oublier que l'art transforme le monde et nous transforme. Il ne faut pas réduire l'art aux beaux-arts, car à l'origine il n'y avait pas de distinction entre les techniques et les beaux-arts.

2. Oui, l'art change la vie : il transforme le monde parce que, d'une part, l'art est une activité de production grâce à laquelle nous pouvons améliorer nos conditions de vie et que, d'autre part, les beaux-arts sont aussi utilisés par les artistes engagés pour influencer la vie politique.

→ PB : MAIS l'art ne fait pas que transformer le monde, il transforme aussi l'artiste et le spectateur.

3. Oui l'art change la vie, car l'art semble être le seul moyen d'exprimer ou de révéler certaines vérités, en permettant à un sujet singulier enfermé en lui-même de s'extérioriser et de se rendre accessible et compréhensible à lui, comme aux autres.

5. LA CONCLUSION

La conclusion a deux objectifs : faire la **synthèse** (► Voir Repère 04) de l'ensemble de l'argumentation et donner la **réponse finale au sujet** à laquelle aboutit le développement. **On peut éventuellement ouvrir la réflexion** en faisant émerger un nouveau problème, mais il ne faut surtout pas se forcer à trouver une ouverture artificielle ou, pire, garder un problème pour la fin qui aurait dû appartenir à la problématique et être traité pendant le devoir.

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon
Forme : rédaction complète au brouillon
Temps : 10/15 min sur les 4 heures de l'épreuve.
Objectifs : Faire le bilan de la réflexion, répondre au sujet.

6. LA RÉDACTION

Recopiez votre introduction, rédigez vos parties, recopiez la conclusion et surtout... **RELISEZ-VOUS !**

Le mieux est de relire au fur et à mesure, quand vous avez fini un paragraphe.

Type de tâche : copie finale
Forme : rédaction complète du devoir
Temps : 2h15 sur les 4 heures de l'épreuve.
Objectifs : Produire un devoir clair, lisible, syntaxiquement et orthographiquement correct, respectant la forme attendue.

MÉTHODE DE L'EXPLICATION DE TEXTE

terminales générales

1

L'EXPLICATION ET SES CRITÈRES DE RÉUSSITE

☞ **L'explication de texte, c'est...**

Un **exercice de compréhension** (► Voir Repère 10), où on porte toute son attention à l'**extrait d'une grande œuvre** de la tradition philosophique. Il faut mettre sa pensée au service de l'auteur pour **déployer et analyser précisément toutes les idées contenues dans son texte**. L'explication de texte permet de **montrer qu'on a compris**, mais aussi de **faire comprendre** à autrui la thèse et l'argumentation du texte.

☞ **Les quatre critères évalués, qui font la qualité de l'explication**

1. **La méthode** : respect de la forme de l'exercice, application des techniques propres à l'exercice...
2. **La compréhension globale** : le problème philosophique central, la thèse (ou idée principale) du texte et la logique générale de l'argumentation sont cernés
3. **La compréhension fine** : chaque argument est clarifié et expliqué de la manière la plus détaillée possible
4. **Enjeux du texte et discussion** : le texte est discuté, replacé dans un cadre de réflexion plus général (enjeux d'actualité, opposition à d'autres auteurs...)

2

LES ÉTAPES DE L'EXPLICATION DE TEXTE

1. LA LECTURE DU TEXTE

PRENEZ VOTRE TEMPS. La lecture du texte, c'est un peu comme un mille-feuille : vous devez relire plusieurs fois le texte et à chaque couche, votre activité de lecture sera différente.

● 1ère étape : la lecture simple

Lire deux ou trois fois le texte en entier, assez **rapidement**. Faites le vide dans votre esprit et lisez le texte sans *a priori*. et **sans vous arrêter aux difficultés**. Ne vous fiez pas au titre de l'œuvre ou à l'auteur sur lequel vous aurez peut-être déjà des connaissances. À la fin de cette lecture demandez vous : **De quoi parle le texte (THÈME) ? Quelle est l'idée principale de l'auteur sur ce thème (THÈSE) ?**

● 2ème couche : la lecture-repérage

Numérotez bien les lignes du texte.

Avec vos stylos, fluos etc., appropriez-vous le texte : soulignez les **concepts principaux**, entourez les **connecteurs** logiques, repérez les **répétitions**, les **champs lexicaux**, les **oppositions**... et enfin séparez les **étapes de l'argumentation**. N'hésitez pas à employer un code-couleur et à écrire quelques annotations dans la marge du texte.

2. AU BROUILLON, trouver le « TPTE »

● **T comme THÈME** = les notions dont parle le texte, qui porte nécessairement sur **une ou plusieurs notions du programme**. D'autres notions secondaires peuvent aussi être repérées.

● **P comme PROBLÈME** = le texte répond généralement à un problème philosophique classique qui porte sur le thème repéré. **Formulez le problème sous la forme d'une ou de plusieurs questions qui mettent en lien les notions du thème**. Le problème doit correspondre à l'ensemble du texte : **ni trop précis, ni trop large, il ne correspond jamais aux questions parfois présentes dans le texte !**

● T comme THÈSE de l'auteur = la réponse de l'auteur au problème.

Problème et thèse vont de paire. Si vous avez plus de facilité à déterminer la thèse de l'auteur, formulez votre problème comme la question correspondant à la thèse et inversement, si vous avez défini le problème, posez la thèse comme une réponse à cette question.

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon

Forme : lecture et appropriation du texte

Temps : 30 min sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : Faire une série de repérages qui aideront à la compréhension. Matériel requis : crayon gris, feutres ou crayons de couleurs

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon

Forme : Notes puis rédaction complète au brouillon

Temps : 15 min sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : Compréhension globale du texte.

- **E comme ÉTAPES DE L'ARGUMENTATION** = découpage logique du texte
Il est important de **résumer le contenu** (l'idée/l'argument) de chacune des grandes parties du texte et de **montrer sa fonction** (son utilité) dans l'argumentation de l'auteur. ▶ Voir Méthodes IV, 2.1. page 29

3. AU BROUILLON : RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE

Votre texte est accompagné d'un questionnaire qui a pour fonction de vous guider dans votre explication.

Vous avez le choix entre deux options :

- **Option 1 : Répondre aux questions**
- **Option 2 : Construire librement l'explication de**

texte

Dans les deux cas, répondez aux questions au brouillon pour préparer votre rédaction.

Type de tâche : travail préparatoire au brouillon

Forme : Notes

Temps : 1h00 sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : Compréhension fine du texte.

Trois séries de questions = Trois compétences différentes évaluées

▶ Série A : Éléments d'analyse

On vous demandera d'analyser certains passages du texte. On évalue votre capacité à **comprendre finement** un texte dans le détail. Il faudra donc **être le plus précis possible** :

- en définissant les notions et les termes difficiles
- en utilisant des exemples si le passage est un peu trop abstrait
- en faisant le lien avec d'autres passages du texte
- en montrant l'importance du passage dans la logique de l'argumentation

Attention à bien rester CENTRÉ sur le texte, c'est lui que vous devez expliquer (pas votre opinion personnelle sur le sujet)

▶ Série de questions B : Éléments de synthèse

Ces questions sont toujours les mêmes et correspondent au TPTE. On évalue votre capacité à **comprendre globalement** un texte.

- À quelle question l'auteur tente-t-il de répondre ? (Problème)
- Dégagez l'idée principale (Thèse)
- Dégagez les différents moments de l'argumentation (Étape de l'argumentation)

▶ Série de question C : Éléments de commentaire

Ces questions sont plus ouvertes et vous incitent à utiliser votre réflexion personnelle ainsi que votre culture philosophique pour **discuter, critiquer ou mettre en perspective le texte**.

Vous pouvez à cette occasion montrer les problèmes, les limites de la thèse de l'auteur, **montrer des points de désaccord et produire une contre-argumentation**.

Vous pouvez aussi **confronter l'auteur à des exemples ou à d'autres références philosophiques**.

Attention à ne pas vous contenter de réexpliquer le texte ou de redire ce que vous avez déjà dit en partie A. Il faut aller plus loin dans la réflexion sur les enjeux du texte.

4. LA RÉDACTION

▶ Vous avez choisi l'option 1 :

Rédigez tout simplement vos réponses aux questions dans l'ordre de celles-ci et en indiquant à quelles questions vous êtes en train de répondre. N'oubliez pas de **VOUS RELIRE au fur et à mesure** !

Type de tâche : copie finale

Forme : Rédaction complète du devoir

Temps : 2h15 sur les 4 heures de l'épreuve.

Objectifs : Produire un devoir clair, lisible, syntaxiquement et orthographiquement correct, respectant la forme attendue.

▶ Vous avez choisi l'option 2 :

Même s'il s'agit d'une méthode libre où vous n'êtes donc pas contraint par les questions, on attend de vous que vous montriez les mêmes capacités et que vous procédiez avec méthode.

1. **Rédigez une introduction en utilisant le TPTE** (ou les réponses à la **SÉRIE B** des questions)

2. **Rédigez une partie d'analyse du texte en suivant l'ordre de l'argumentation**. Vous pouvez utiliser les réponses à la **SÉRIE A** de questions pour vous aider.

3. **Rédigez une partie de commentaire qui fera aussi office de conclusion** en utilisant la **SÉRIE C** de questions.

RAISONNEMENTS, ARGUMENTS, LOGIQUE

terminales générales

1

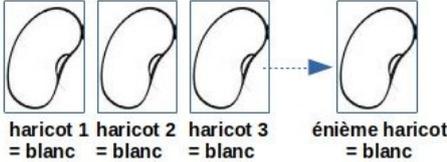
LES RAISONNEMENTS (et leurs failles possibles)

On distingue plusieurs types de raisonnements traditionnellement employés dans une argumentation. Repérer le type de raisonnement utilisé dans un texte permet de **mieux comprendre la stratégie argumentative** de l'auteur. Mais cela permet aussi de **mieux construire ses propres argumentations**, dans une dissertation par exemple. Enfin cela permet de **repérer les erreurs** (volontaires ou non) dans un raisonnement apparemment correct. L'ERREUR de raisonnement INVOLONTAIRE est appelée **PARALOGISME**. L'ERREUR de raisonnement VOLONTAIRE, dont le but est d'induire autrui en erreur, est appelée **SOPHISME**. (► Voir Repère 24)

► **Préalable : Maîtriser le repère 30 UNIVERSEL/GÉNÉRAL/PARTICULIER/SINGULIER**

1. Le raisonnement inductif

Il part d'observations particulières pour aboutir à une conclusion de portée universelle ou générale.

	
Pas de règle générale	Énumération de cas particuliers
donc...	
« <u>Tous les haricots de cette boîte sont blancs</u> »	
La conclusion de ce raisonnement est une règle générale élaborée à partir de l'observation cas particuliers	

Attention : La conclusion n'est ici valable que si l'énumération est **EXHAUSTIVE**. Si je n'ai pas constaté la blancheur de tous les haricots de la boîte, je ne peux pas tirer une conclusion universelle. Je peux éventuellement énoncer une conclusion générale pour la majeure partie des haricots : « La plupart des haricots sont blancs ». Dans la vie courante, **la plupart des inductions sont hâtives** et conduisent à des généralisations abusives.

2. Le raisonnement déductif

Il part d'une idée générale pour en déduire des propositions particulières.

	« <u>Tous les haricots de cette boîte sont blancs</u> »		« <u>Ce haricot est tiré de la boîte</u> »
	proposition générale prémisses 1		proposition particulière prémisses 2
donc...			
« <u>Ce haricot est nécessairement blanc</u> »			
La conclusion consiste à appliquer la règle générale au cas particulier. On dit aussi à subsumer le cas particulier sous la règle générale.			

Attention : La conclusion n'est ici valable que si, **premièrement**, la règle générale est vraie (ici je crois l'étiquette de la boîte) et **deuxièmement** si le cas particulier fait bien partie de la catégorie à laquelle la règle générale s'applique (ici la règle générale ne s'applique pas à tous les haricots, mais seulement à ceux qui viennent de cette boîte).

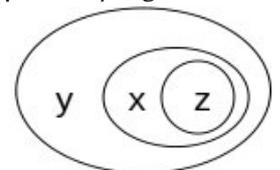
► **LE SYLLOGISME** est un raisonnement classique qui **procède par déduction**.

Pour Aristote, toute **démonstration** est nécessairement un syllogisme. L'exemple classique de syllogisme est le suivant :

a. Tous les hommes (x) sont mortels (y)
b. Or Socrate (z) est un homme (x).
c. Donc Socrate (z) est mortel (y).



a. Tout x est y
b. Or z est x.
c. Donc z est y



Un syllogisme valide tire une **conclusion vraie (c)** à partir de deux prémisses (a et b), c'est-à-dire de deux propositions que l'on sait être **vraies** (ou que l'on admet comme vraies) et qui **ont un rapport** entre elles.

Attention : un syllogisme peut être **LOGIQUE** sans être pour autant **VRAI** ! Voici un raisonnement parfaitement LOGIQUE mais parfaitement FAUX : *Tous les oiseaux sont des insectes. Or tous les insectes sont des poissons. Donc tous les oiseaux sont des poissons.* En effet, ici les prémisses sont fausses, par conséquent la conclusion est également fausse.

3. Le raisonnement par analogie

Il procède **par comparaison**. Ce type de raisonnement est **assez faible du point de vue rationnel** - un célèbre adage dit que « *Comparaison n'est pas raison* » - mais il a un fort pouvoir PERSUASIF ► Voir Repère 24. Le risque, c'est toujours de comparer ce qui n'est finalement pas comparable.

Il est beaucoup utilisé dans les textes philosophiques qui traitent de **questions métaphysiques** (qui dépassent les limites de notre expérience), relatives à l'âme ou à la liberté. On fait alors une **comparaison entre l'abstrait et le concret**. On trouve chez Descartes, dans les *Méditations métaphysiques VI*, la comparaison classique du pilote de bateau qui permet d'éclairer les rapports entre l'âme et le corps, Descartes s'opposant à l'idée que l'âme serait au corps ce que le pilote est au navire.

4. Le raisonnement critique

Il consiste **non à prouver directement sa propre thèse, mais à contester la thèse adverse** et à contre-argumenter. Le **raisonnement par l'absurde** est un type particulier de raisonnement critique. Il montre **que les conséquences d'une idée sont absurdes afin de la réfuter**.

► Tartempion dit que tous les moutons sont blancs.

- De deux choses l'une : soit tous les moutons sont blancs (A), soit tous les moutons ne sont pas blancs. (non-A) (ALTERNATIVE)

Admettons que tous les moutons sont blancs. (HYPOTHESE). Si c'est le cas, alors il n'existe aucun mouton d'une autre couleur. (CONSEQUENCE NÉCESSAIRE).

- Or dans le champ à côté de chez moi, il y a un mouton brun. (FAIT CONTRADICTOIRE).

► Donc tous les moutons ne sont pas blancs, L'hypothèse de Tartempion est absurde.

Attention : le raisonnement par l'absurde **ne peut servir qu'à prouver une thèse CONTRADICTOIRE et non une thèse CONTRAIRE** (oui, c'est subtil la logique...). Dans l'exemple précédent, la thèse contradictoire est « Tous les moutons ne sont pas blancs » (ou sous une forme affirmative, « Certains moutons sont non-blancs). Par contre, il y a plusieurs thèses contraires possibles : « Aucun mouton n'est blanc », « Tous les moutons sont noirs », « Tous les moutons sont jaunes »...

CONTRADICTOIRES = les deux thèses ne peuvent pas être toutes les deux fausses en même temps, si l'une est vraie alors l'autre est fausse (et inversement)

CONTRAIRES = les deux thèses ne peuvent pas être vraies en même temps, mais par contre elles peuvent être fausses toutes les deux.

2

ARGUMENTS ET CONNECTEURS LOGIQUES

1. FONCTIONS POSSIBLES DES ARGUMENTS

- **constat empirique** (description d'une situation concrète, d'un fait)
- énoncé d'un **problème**, d'un **paradoxe** (incompatibilité entre deux idées, ou entre une idée et un fait...)
- **définition** d'un concept
- **distinction conceptuelle** (différence entre concepts proches) ou opposition conceptuelle (contraires)
- **affirmation d'une thèse** (affirmation d'une idée)
- **développement d'une thèse** (explicitation, clarification...)
- **argument en faveur** d'une thèse / ou **objection** à une thèse
- **énoncé d'un principe** (idée « point de départ », postulat) ou **d'une conséquence** (idée dérivée)
- **exemple** (qui illustre le propos) / ou **référence** à un autre auteur
- énoncé d'une **comparaison** ou d'une **analogie**

2. CONNECTEURS LOGIQUES

<p style="text-align: center;">opposition</p> <p>D'un côté..., de l'autre... ; mais ; pourtant ; en revanche ; néanmoins ; cependant ; certes... mais...</p>	<p style="text-align: center;">implication, conséquence</p> <p>Si... alors... ; donc ; par conséquent ; C'est pourquoi... ; On peut en déduire que...</p> <p style="text-align: center;">restriction : ne... que...</p>	<p style="text-align: center;">explication, cause</p> <p>en effet ; c'est à dire car ; parce que ; dans la mesure où</p>	<p style="text-align: center;">addition, renforcement :</p> <p>Non seulement... mais encore... ; De même que... de même... ; d'ailleurs ; de plus ; en outre ; aussi ; or...</p>
--	---	--	--

